

Le Bois d'Amour

Fernand Daucho, *Le Bois d'Amour*, huile sur papier, 1957, Coll^o Musée de Pont-Aven

Un musée à ciel ouvert

Bienvenue à Pont-Aven. Que vous ayez déjà découvert les œuvres du musée ou non, voici un document permettant d'aller voir les lieux ayant inspiré les artistes de la colonie artistique.

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Le terme "paysage" apparaît dans la langue française à la fin du 16^e siècle, au moment où la nature devient un sujet traité par les artistes dans leurs œuvres. Aujourd'hui, la notion de paysage prend en compte à la fois des aspects objectifs (d'ordre fonctionnel, technique et scientifique) et des aspects subjectifs (qui relèvent de la sensibilité, de la perception de chacun).

Les paysages de Pont-Aven ont fait l'objet de nombreuses œuvres, de styles, de techniques et d'époques différents. En effet, Pont-Aven devient une cité des peintres à partir des années 1860. Plusieurs courants picturaux s'y côtoient. Un mouvement artistique est créé ici, en 1888 : le Synthétisme ou l'École de Pont-Aven. À partir des paysages locaux, les artistes de ce mouvement d'avant-garde vont proposer une nouvelle manière de représenter le réel, avec une forte dimension subjective et personnelle.

Ce document vous accompagne sur les lieux d'inspiration de ces artistes.

Bonne visite !

Le parcours se décline sur trois lieux principaux, peu éloignés les uns des autres, pour un parcours d'environ 1h :

1. le centre de Pont-Aven et les pensions de peintres ;
2. l'Aven, le port et les moulins ;
3. le Bois d'Amour.



Les peintures présentées dans ce parcours sont l'occasion de vous faire découvrir le bouillonnement pictural dont a bénéficié Pont-Aven au 19^e siècle.

Cette effervescence constitue aujourd'hui le creuset de l'art contemporain.

Ainsi, les peintures de ce parcours relèvent :

- pour certaines du **Naturalisme** (la nature y occupe une place centrale, l'artiste cherche à représenter le paysage de manière réaliste)
- pour d'autres de l'**Impressionnisme** (mouvement artistique axant sur la luminosité avec une touche en virgule ou en trait)
- et d'autres enfin du **Synthétisme** (aplats de couleurs vives, cloisonnement des formes, abandon de la perspective, suppression des détails), aussi appelé l'École de Pont-Aven



Les œuvres présentées dans ce document sont majoritairement issues de la collection du musée (indiqué avec le logo œil), mais ne sont pas toutes exposées. Elles ont été inspirées par les lieux que vous allez découvrir.



Les courants artistiques mentionnés dans le livret et suivis d'un * sont précisés à la fin du livret.



Pour utiliser ces documents avec les élèves, vous pouvez prévoir une impression en grand format des œuvres (vous les trouverez en fin de document) et repérer sur le parcours, en amont, les zones pour arrêter le groupe sans danger.

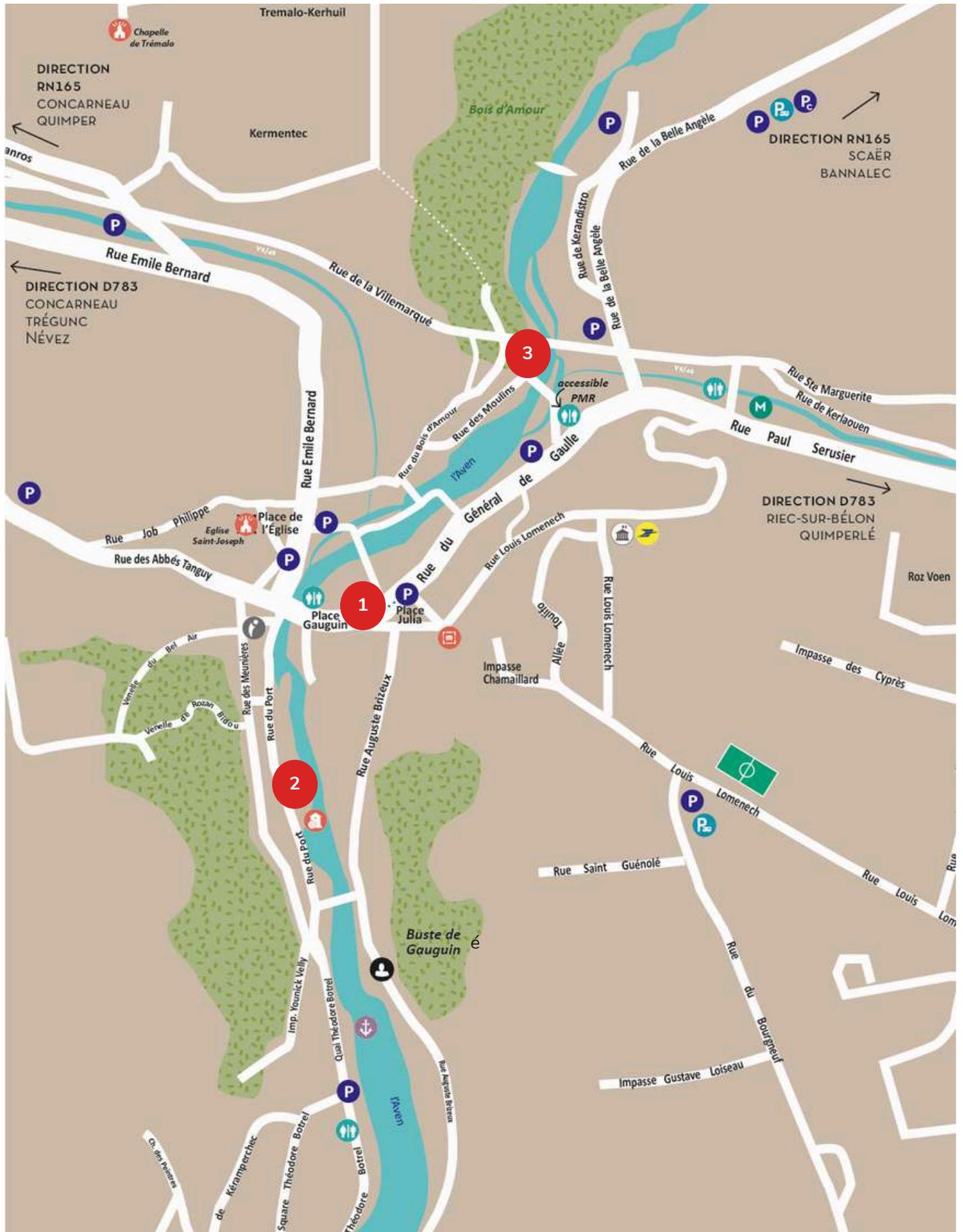


Amusez-vous tout au long du parcours à questionner les élèves sur ce qu'ils voient comme paysages mais aussi sur ce qu'ils ressentent quand ils les comparent à ces œuvres.



Vous pouvez aussi faire des photos des sites visités en utilisant le même point de vue que l'artiste.

Le plan de Pont-Aven



Crédit : Office de Tourisme de Concarneau à Pont-Aven

Légende :

De 1 à 2 : 5 à 10 minutes de marche

De 2 à 3 : 20 à 25 minutes de marche

De 3 à 1 : 15 à 20 minutes de marche

I- La ville et les pensions

1

A - La Place Julia

Il s'agit de la place principale de Pont-Aven.

Au 19^e siècle, Pont-Aven connaît un essor important grâce à l'attractivité de son port et l'ouverture de la ligne de chemin de fer de Quimper à Paris (1863). Le train permet l'arrivée des premiers peintres américains et du nord de l'Europe dès les années 1860.

La lumière, les lieux pittoresques tels que le port, les moulins, le Bois d'Amour, la chapelle de Trémalo deviennent des lieux inspirants pour les artistes.



Carte postale de la place Julia, coll. MPA

B - L'Hôtel Julia

L'Hôtel Julia est un des lieux d'accueil des artistes. L'actuel musée prend place au sein de l'annexe de l'Hôtel Julia, construite en 1900. C'est un bâtiment moderne et luxueux, avec la salle de réception au 1^{er} étage, les chambres aux étages supérieurs, ainsi que des ateliers, repérables sur la façade grâce aux grands verrières.



Photographie actuelle du Musée de Pont-Aven, anciennement annexe de l'Hôtel Julia



L'Hôtel Julia et son annexe de Pont-Aven, coll. MPA



Thomas Hovenden réalise ce portrait de Julia Guillou (1848-1927) dite "la bonne hôtesse" en 1880. Elle est alors propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs de Pont-Aven puis de l'Hôtel Julia où elle accueillait de nombreux peintres.

Thomas Hovenden, *Portrait de Julia Guillou*, huile sur toile, 1880, coll. MPA

C - L'arrivée des peintres

1866 : Arrivée des premiers peintres étrangers à Pont-Aven, au départ une dizaine ; Américains puis Britanniques, Scandinaves, Néerlandais, Irlandais complètent la colonie jusqu'à l'arrivée des Français.

1886 : Premier séjour de Paul Gauguin à Pont-Aven. À cette période, une centaine d'artistes sont présents à la belle saison.

1888 : Rencontre artistique de Paul Gauguin avec Émile Bernard. Ensemble, ils développent un style d'avant-garde : le Synthétisme.



Pont-Aven. *Peintres américains et deux peintres anglais*, années 1880, photographie en noir et blanc, coll. MPA



Pont-Aven. Artistes sur le pont, 1886, photographie en noir et blanc, coll. MPA



Emile Bernard (1868-1941), photographie en noir et blanc.



Paul Gauguin (1848-1903), 1891., coll. MPA



Paul Sérusier (1864-1927) photographie en noir et blanc.

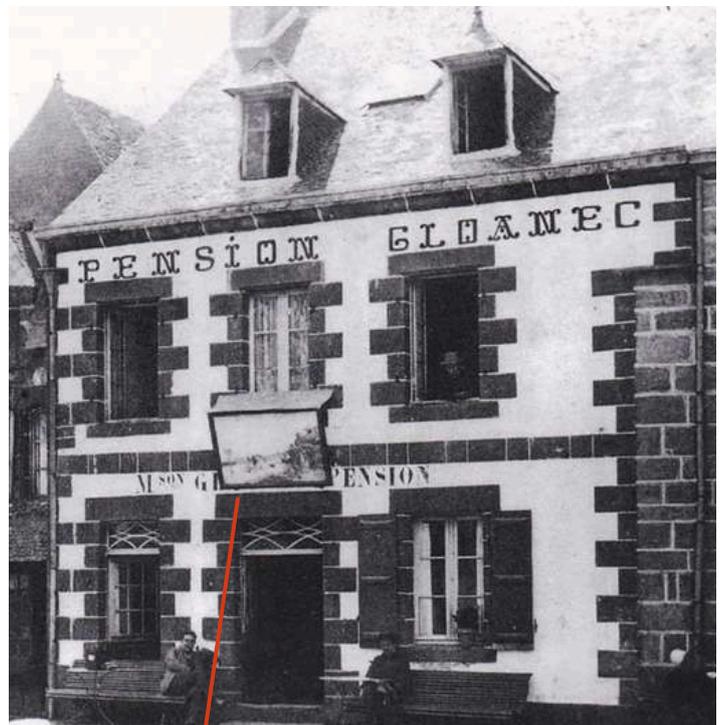
D - La Pension Gloanec

En descendant la place Julia vers le port, ce bâtiment se trouvera sur votre gauche.

La Pension Gloanec est un des points de ralliement des peintres à Pont-Aven, au même titre que l'Hôtel Julia. La pension était tenue par Marie-Jeanne Gloanec, surnommée « la mère Gloanec » (1839-1915). La pension Gloanec accueille notamment Paul Gauguin lors de ces premiers séjours.



Photographie actuelle de la pension Gloanec



Ancienne photographie de la pension Gloanec, coll. MPA



H.-F. van den Anker et F. Quignon sont deux artistes qui se sont rencontrés à Pont-Aven et qui ont réalisé cette œuvre emblématique puisqu'elle servit d'enseigne au-dessus de la porte de la pension Gloanec. Les peintres sont représentés à Port-Manech dans une atmosphère de détente, témoignant d'une vision idéalisée de la profession. Cette enseigne avait pour objectif de faire comprendre aux artistes ne connaissant pas l'établissement qu'ils étaient les bienvenus.



Hermanus-Franciscus van den Anker, Fernand Quignon, *Enseigne de la pension Gloanec*, huile sur bois, 1880-1881, coll. MPA

II - L'Aven, le port et les moulins

2

En vous dirigeant vers le port, vous pouvez proposer aux élèves de regarder autour d'eux et de comparer les œuvres ci-après avec les points de vue qu'ils découvrent. Ils peuvent ensuite décrire les peintures pour en comprendre la composition (ce que l'on voit au 1^{er} plan, à l'arrière plan, à gauche, à droite...) et débattre de la ressemblance avec ce qu'ils voient.

A- Le port et les moulins



Photographie actuelle

Gaston Roulet, **Le port de Pont-Aven**, huile sur toile, 1878, Coll. MPA

Gaston Roulet peint le port avec réalisme*. Ce tableau représente Pont-Aven à marée basse. Le peintre a représenté le cours tumultueux de l'Aven, parsemé de chaos (blocs granitiques) et de biefs, canaux aménagés pour les moulins, à farine pour la plupart. Au centre de la toile, on aperçoit d'ailleurs une roue à eau. Les multiples détails ajoutent au réalisme de la scène. Il s'agit d'une peinture bien structurée, respectant l'équilibre entre le ciel, la terre et l'eau, animée de personnages qui indiquent l'échelle.



Réalisme de la scène

Composition : cadrage large, trois plans horizontaux : l'Aven, les moulins, le ciel

Perspective géométrique : ligne de fuite vers le centre du tableau

B - Le port et l'Aven



Photographie actuelle

Anonyme, **Le port de Pont-Aven**, huile sur toile, vers 1880, Coll. MPA

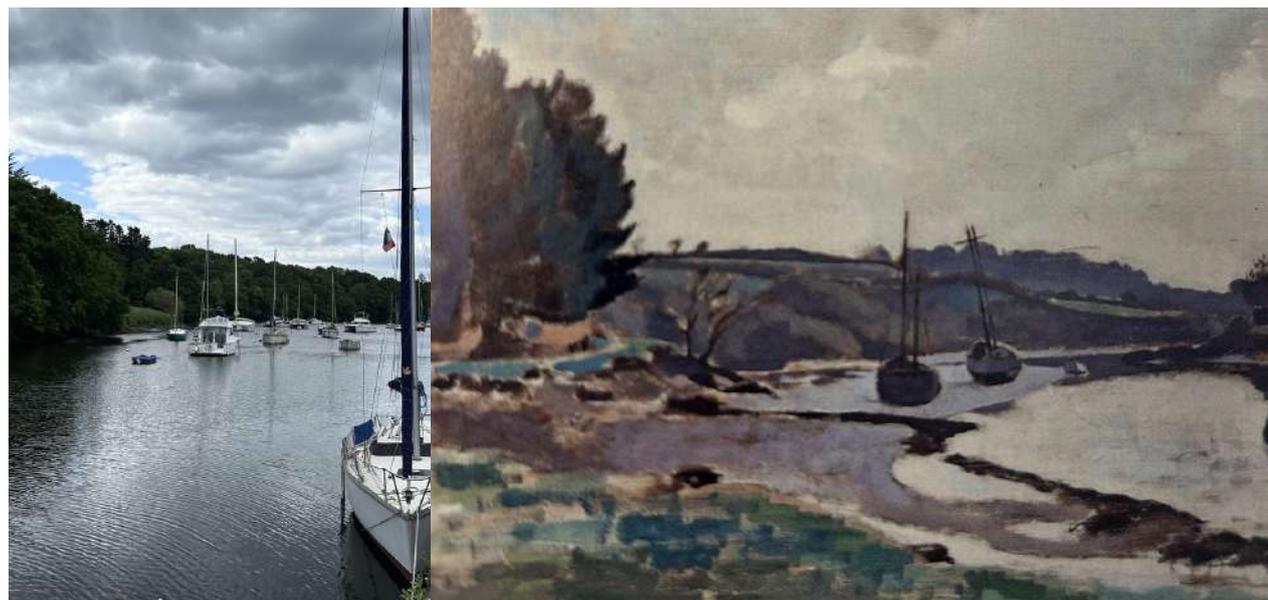
L'auteur de cette peinture n'a pas pu être identifié. Le paysage y est réalisé avec réalisme. Il s'agit du port de Pont-Aven à marée basse vu vers l'aval. Des bateaux de type chasse-marée sont à quai, sur lequel on distingue la cabane des douanes, des tas de sable, des blocs de granit et des barriques. Il n'y a aucune construction sur les deux versants.



Réalisme de la scène

Composition : deux plans horizontaux équilibrés (le paysage, le ciel), ligne d'horizon centrale

Perspective géométrique : ligne de fuite vers le fond du tableau



Photographie actuelle

Nelson Geoffrey, **Le port de Pont-Aven**, vers 1940, huile sur toile, Coll. MPA

Le peintre choisit une approche originale du sujet où ne sont représentés que deux bateaux au centre d'un paysage vide de toute présence humaine. Il utilise peu de couleurs, plutôt froides (bleu, vert, gris, blanc). Au premier plan, la peinture est en touches juxtaposées ; plus loin, il s'agit de grands aplats colorés. Il émane de ce paysage une grande lumière vibrante obtenue grâce à une touche laissant transparaître, ici et là, la toile.



Absence de réalisme de la scène.

Composition : deux plans horizontaux ; le paysage, le ciel

Perspective géométrique : pas de ligne de fuite, composition axée sur les deux bateaux au centre du tableau



Anonyme, **Porte d'atelier**, huile sur bois, 1890-1895, Coll. MPA

Cette porte, dont l'auteur reste anonyme, proviendrait de l'atelier Champy, situé sur les coteaux de Keramperhec à Pont-Aven.

Organisés comme un triptyque, les thèmes, inspirés des paysages proches du bourg, sont traités à la manière des impressionnistes*.

Le premier panneau représente un homme ramassant du goémon sur la grève au lever du soleil.

Le panneau central représente une femme sur un chemin, au bord de l'Aven.

Sur le troisième panneau, on distingue quatre bateaux amarrés à la cale de Pont-Aven, devant la cabane des douaniers.



Absence de réalisme de la scène : exemple de style impressionniste*

Composition : triptyque

Perspective géométrique : pas de ligne de fuite, la couleur crée des effets de luminosité et la touche fragmentée fait référence à un moment furtif.

Rendez-vous à l'entrée du Bois d'Amour en passant sous le viaduc, ancienne voie de chemin de fer.



Photographie actuelle



Marie Luplau, **Le Bois d'Amour à Pont-Aven**, huile sur toile, 1883, Coll° du Musée de Pont-Aven



Marie Luplau fait partie de la colonie scandinave installée à Pont-Aven à la fin du 19^e siècle. L'artiste peint le paysage à partir de croquis pris sur le vif, elle termine ses toiles en atelier. Quelques années avant Paul Sérusier et Émile Bernard, elle représente ici le bois d'Amour et son allée de hêtres de manière naturaliste, avec une attention particulière portée aux détails. De retour à Copenhague en 1886, elle fonde avec sa compagne une école d'art destinée aux femmes peintres.



Réalisme de la scène : les nuances naturelles sont reproduites (le chemin, l'Aven, les feuilles dans les arbres)
Composition : trois plans verticaux, l'Aven, le chemin et le bois
Perspective géométrique : ligne de fuite vers le centre du tableau (le rocher éclairé)



Photographie actuelle



Jules Girardet, **Sous-bois à Pont-Aven**, huile sur toile, 1879



Peintre suisse, Jules Girardet affectionne particulièrement les scènes historiques. Cette peinture exécutée en plein air, avec des effets de lumière, est donc assez rare dans le répertoire de l'artiste.



Style naturaliste
Composition : deux plans obliques, une partie non éclairée (bois) et une partie éclairée (clairière).
Perspective géométrique : pas de ligne de fuite, mais végétation de taille réduite au fond du tableau.

III - Le Bois d'Amour



Le Bois d'Amour



Emile Bernard, **Paysage de Pont-Aven aux peupliers**, crayon noir, gouache et aquarelle, vers 1888, coll. MPA

Datée de 1888, année d'éclosion du Synthétisme*, cette œuvre est le reflet du virage stylistique initié à Pont-Aven. Émile Bernard s'emploie à retranscrire sa sensation du paysage perçu et pousse la simplification de la scène à l'extrême. Plusieurs plans horizontaux sont scandés par des arbres verticaux dessinés d'un trait assuré et aquarellés de couleurs contrastées. Les formes sont cernées d'un trait noir.



Synthétisme* : simplification du paysage, schématisation des formes, aplats de couleurs cernées de noir.

Composition : géométrique faite de lignes horizontales.

Pas de perspective géométrique : c'est une succession de plans superposés, vers le haut.



Le Bois d'Amour



Meijer Isaac de Haan, **Paysage à l'arbre bleu**, huile sur toile, entre 1889 et 1890, coll. MPA

En 1889, à Paris, Meijer de Haan, visitant l'Exposition de peintures des artistes synthétistes du café Volpini, fait la connaissance de Gauguin et le suit en Bretagne. Pour ce paysage à flanc de coteau, le motif cerné est simplifié à l'extrême. L'arbre au premier plan, tronqué, a un tronc bleu et tortueux qui se détache sur le fond verdoyant. Les couleurs sont posées en aplats sans perspective. On peut noter la diagonale qui fait référence au Japonisme et qui est fréquente dans les œuvres synthétiques.



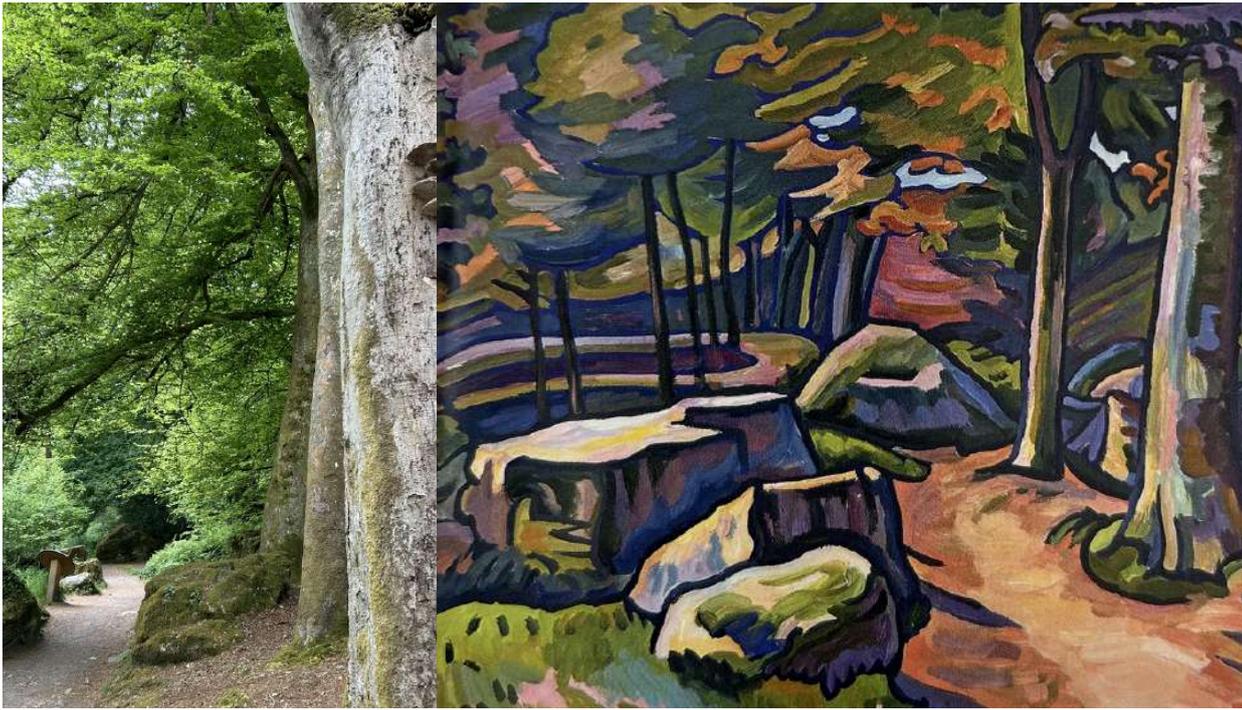
Synthétisme : simplification du paysage, schématisation des formes, aplats de couleurs cernées de noir.

Composition : géométrique avec une oblique.

Pas de perspective géométrique : tout est sur un même plan, cadre resserré.



III - Le Bois d'Amour



Le Bois d'Amour

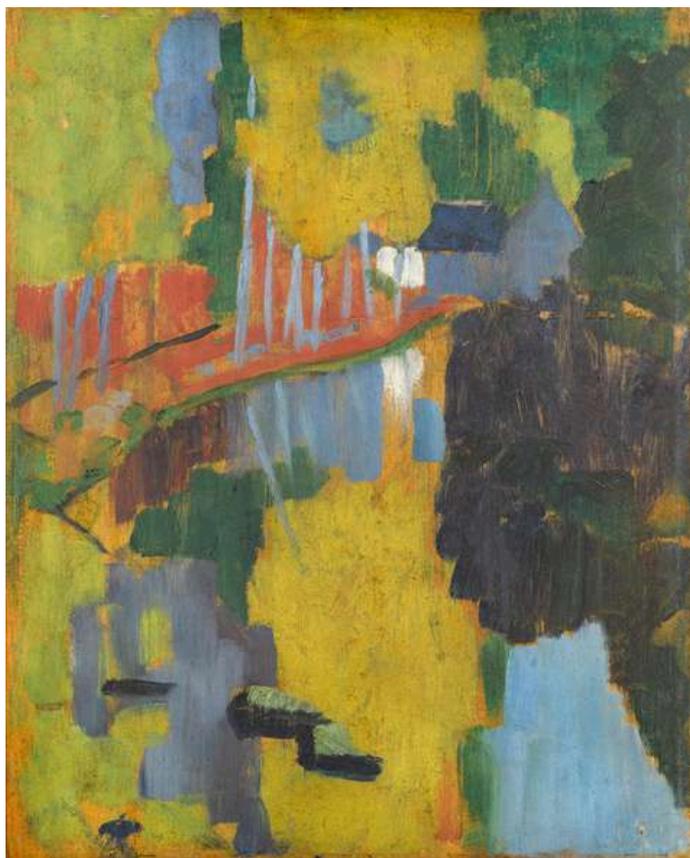
Fernand Daucho, **Le Bois d'Amour**, huile sur papier 1957, coll. MPA

Fernand Daucho a interprété le Bois d'Amour en utilisant des couleurs vives, expressives, en laissant apparaître de forts contrastes, dans un style expressionniste. L'artiste s'inspire du style synthétiste, en reprenant le cerne noir et la grande diagonale dans la composition.



Expressionisme* : figures schématiques et couleurs vives.

Pas de perspective géométrique mais idée de cheminement avec le sentier.



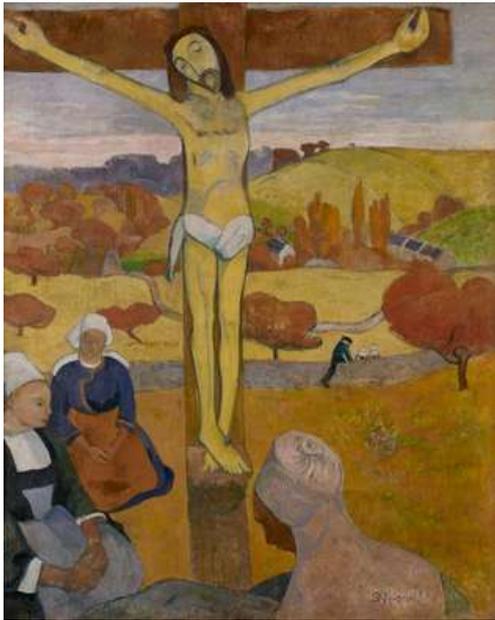
Attention cette œuvre ne fait pas partie de la collection du Musée de Pont-Aven !

C'est au bord de l'Aven, au Bois d'Amour, que Paul Sérusier aurait réalisé cette peinture, sous la dictée de Paul Gauguin.

Les couleurs vives sont disposées en aplats, les formes sont schématisées. Toute la partie inférieure du tableau est le reflet du bois dans l'eau. Ce tableau bouleverse le jeune peintre, qui adhère ensuite au Synthétisme.

Paul Sérusier, **Paysage au bois d'amour**, dit **Le Talisman**, huile sur bois, 1888, Musée d'Orsay

Pour aller plus loin : la Chapelle de Trémalo
(à 10 minutes en car - à 30 minutes à pied du centre environ)



Paul Gauguin, **Le Christ jaune**, peinture, 1889
Galerie d'art Albright-Knox, Buffalo (États-Unis)



Pierre Eugène Clairin, **La chapelle Notre Dame de Trémalo**, gravure sur bois, 1954

“Le Christ jaune” est un tableau réalisé par Paul Gauguin en 1889. Il s’agit d’une œuvre majeure du Symbolisme *, inspirée d’une sculpture d’un Christ en croix présent dans la chapelle. On peut observer les couleurs vives choisies par Paul Gauguin.



Pistes d’activités artistiques possibles :

- Représenter un point de vue ou un détail du paysage (une feuille, un tronc...) en s’inspirant du mouvement pictural réaliste
- Représenter un paysage à partir d’un point de vue particulier choisi par l’élève en dix coups de crayons : aller à l’essentiel, faire une esquisse à la manière des artistes synthétistes.
- Réinterpréter l’œuvre du Talisman à partir d’un collectage de couleurs de la nature
- Écouter la nature et retrouver les changements entre les lieux représentés et les lieux aujourd’hui.



Thomas Hovenden, *Portrait de Julia Guillou*, huile sur toile, 1880, Coll^o Musée de Pont-Aven



Hermanus-Franciscus van den Anker, Fernand Quignon, *Enseigne de la pension Gloanec*, huile sur bois, 1880-1881, Coll^o Musée Pont Aven



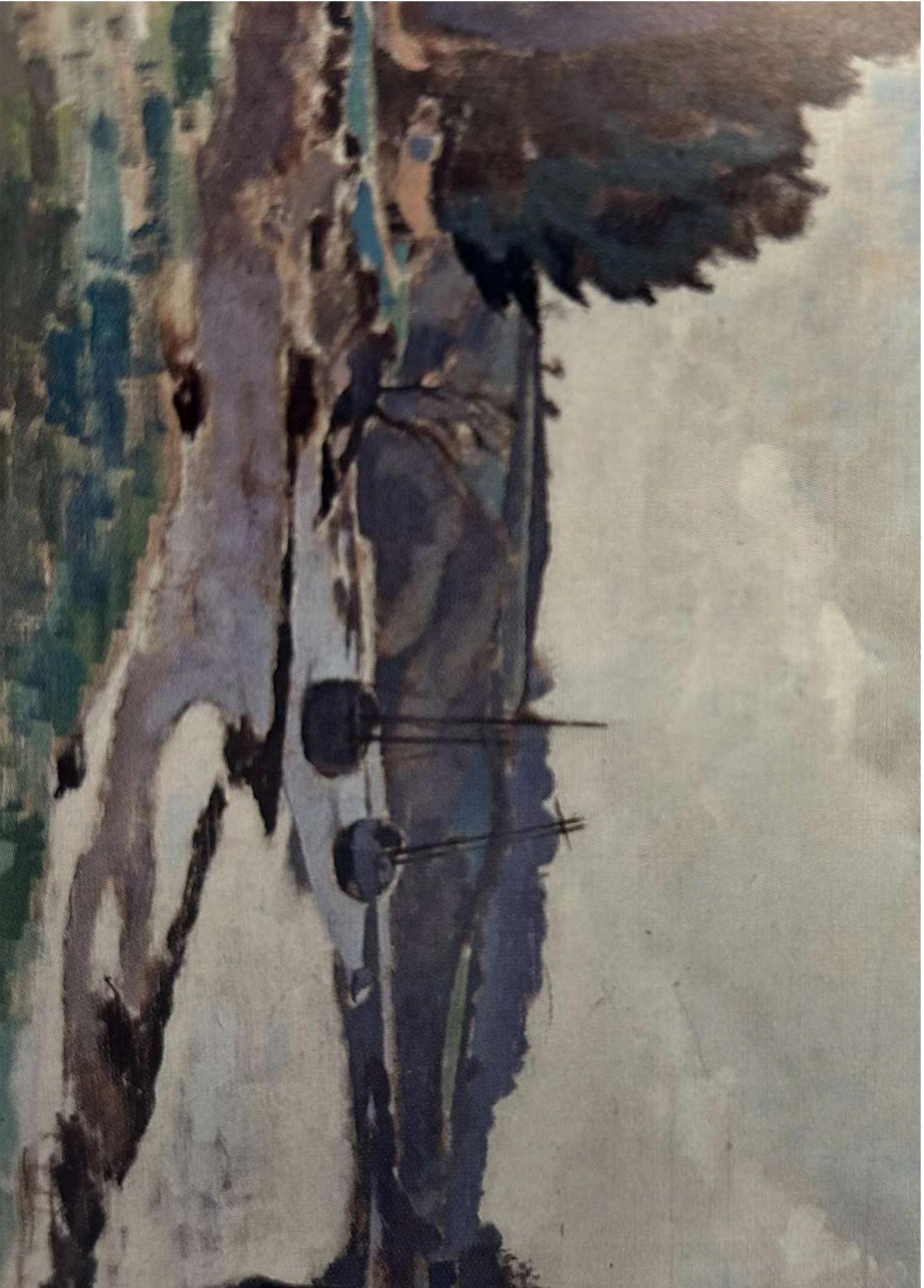
Anonyme, **Le port de Pont-Aven**, huile sur toile, vers 1880, Coll^o Musée de Pont-Aven



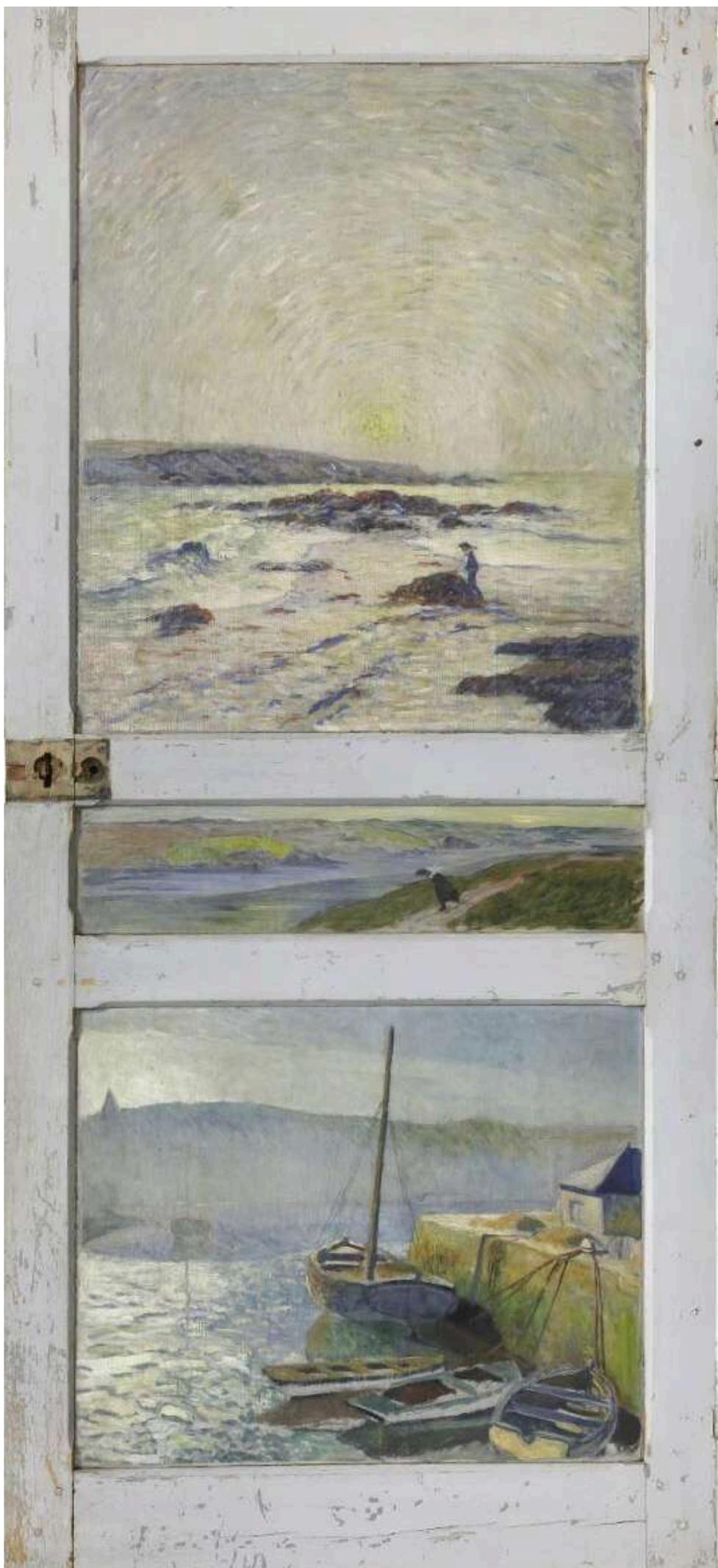
Fernand Daucho, *Le Moulin David à Pont-Aven*, huile sur toile, 1943, Coll° du Musée de Pont-Aven



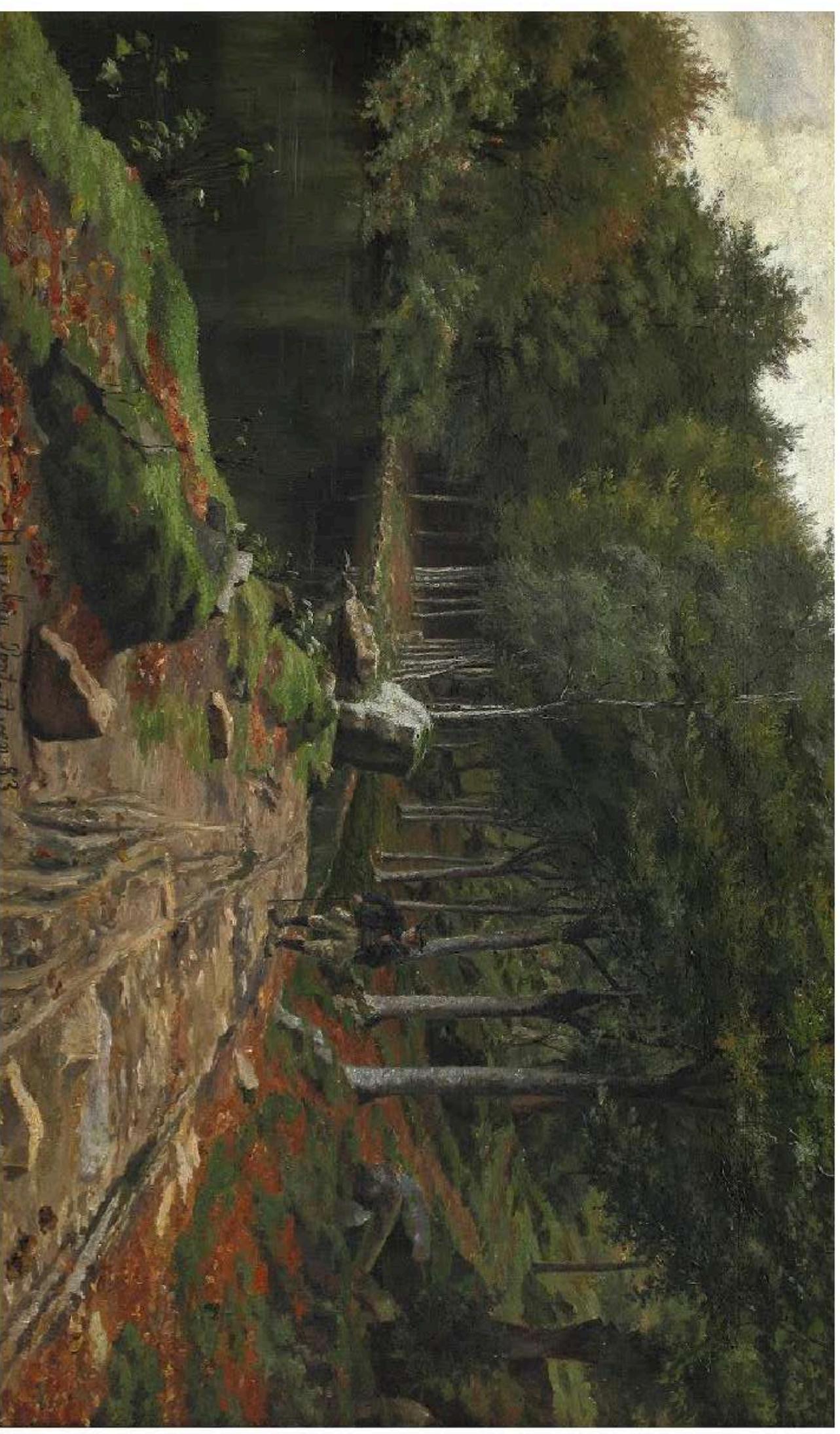
Anonyme, **Le port de Pont-Aven**, huile sur toile, vers 1880, Coll^o Musée de Pont-Aven



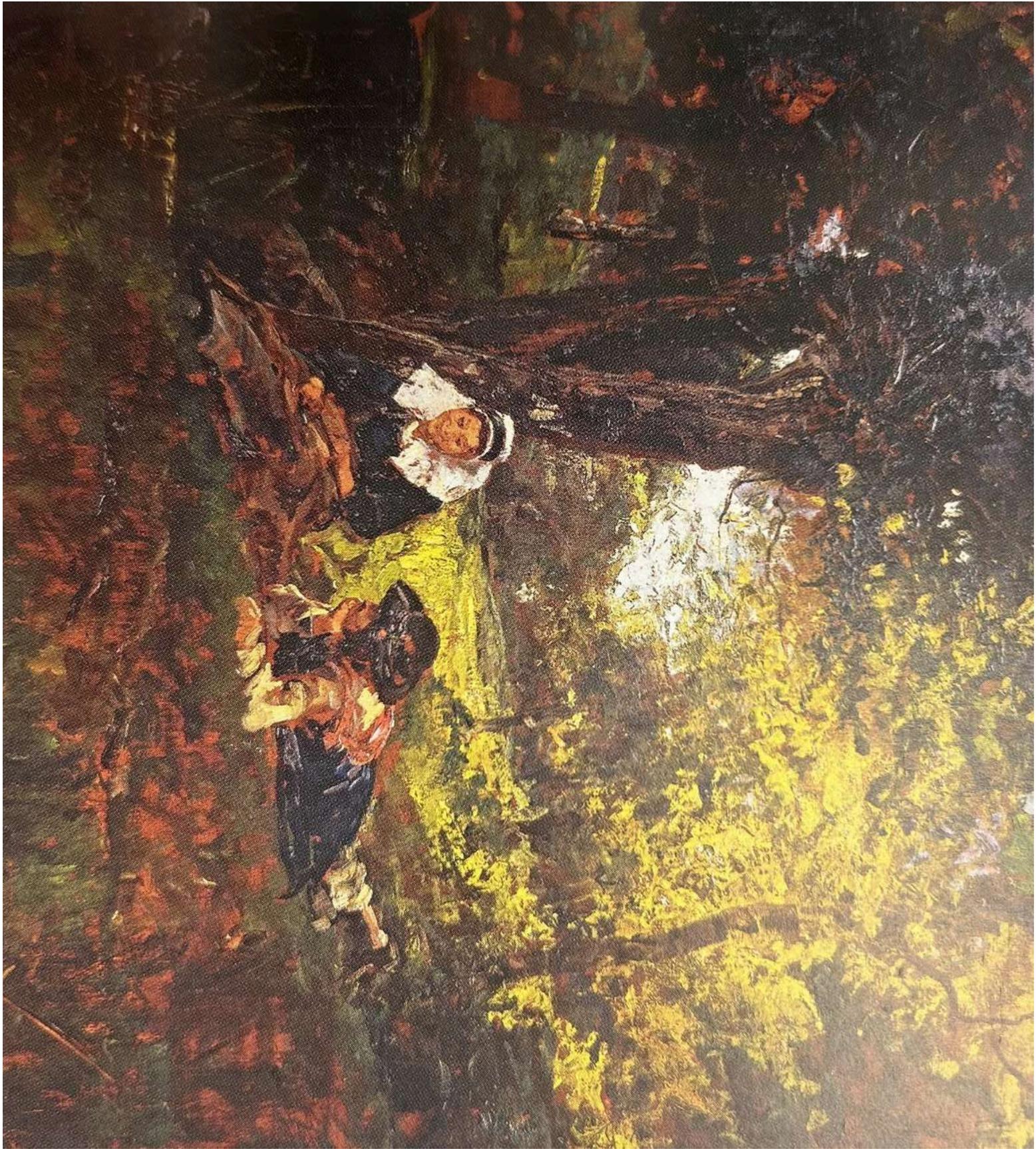
Nelson Geoffrey, *Le port de Pont-Aven*, vers 1940, huile sur toile, Coll^o Musée de Pont-Aven



Anonyme, **Porte d'atelier**, huile sur bois, 1890-1895, Coll^o Musée de Pont-Aven



Marie Luplau, **Le Bois d'Amour à Pont-Aven**, huile sur toile, 1883, Coll° du Musée de Pont-Aven



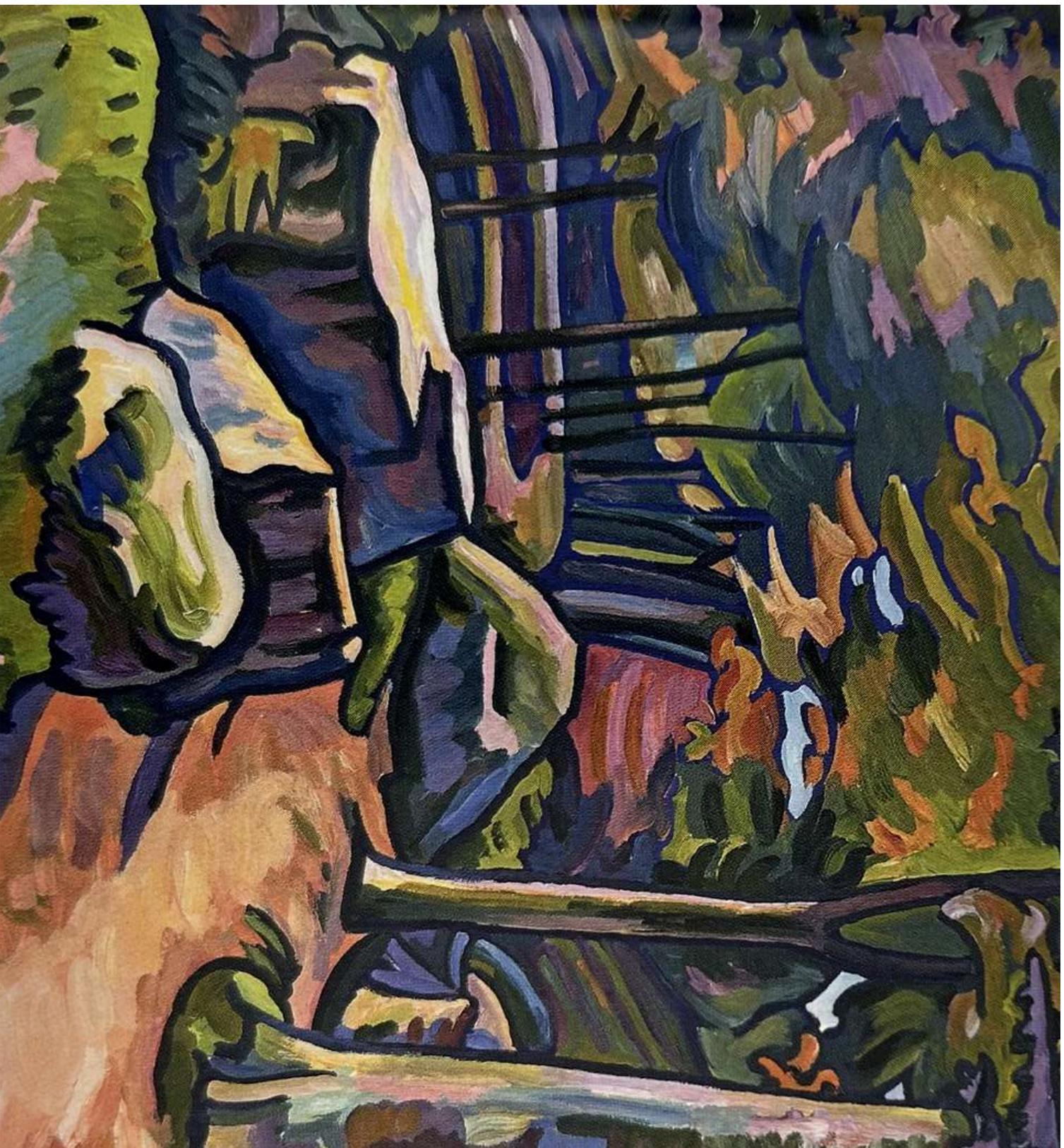
Jules Girardet, **Sous-bois à Pont-Aven**, huile sur toile, coll° Pont-Aven, 1879



Emile Bernard, **Paysage de Pont-Aven aux peupliers**, crayon noir, gouache et aquarelle, vers 1888



Meijer Isaac de Haan, **Paysage à l'arbre bleu**, huile sur toile, entre 1889 et 1890



Fernand Daucho (dit), **Le Bois d'Amour**, huile sur papier 1957



Pierre Eugène Clairin, **La chapelle Notre Dame de Trémalo**, gravure sur bois, 1954



Paul Gauguin, **Le Christ Jaune**, peinture, 1889, Galerie d'art Albright-Knox, Buffalo (États-Unis)

Le point sur les différents courants picturaux

L'Académisme :

1648 : Création par Louis XIV de l'Académie de Peinture et de Sculpture. L'Académie a pour objectif de dicter les prescriptions que l'artiste doit suivre scrupuleusement lorsqu'il réalise une œuvre s'il veut être admis au Salon.

1667 : Classement par André Félibien, architecte et historiographe français, des genres de peinture.

1 - Le grand genre représente les tableaux :

- religieux (l'Ancien et le Nouveau Testament, la vie des saints...),
- d'histoire (les grandes actions du roi et des empereurs...),
- mythologiques (la vie des dieux et des héros de l'Antiquité).

Ces tableaux sont en général les plus grands, les plus chers, les plus prestigieux.

Ils décorent les palais royaux, les hôtels particuliers de la grande noblesse puis de la grande bourgeoisie ainsi que les édifices religieux.



Jacques-Louis David, *Le serment des Horaces*, 1784, huile sur toile, Coll^o Musée du Louvre, Paris

2 - Le petit genre porte sur les peintures de :

- paysage,
- nature morte,
- portrait.

Ces tableaux sont en principe les plus petits, les moins chers, les moins prestigieux.

Ils décorent les habitations de la petite noblesse et de la petite bourgeoisie et sont essentiellement fait pour le plaisir des yeux.

Du point de vue technique, la composition respecte la perspective géométrique et l'anatomie des figures. Les couleurs sont adoucies, la touche est invisible. L'artiste s'efforce de reproduire le plus fidèlement possible les paysages, les corps, en idéalisant les couleurs, les formes (selon les modèles antiques : l'Apollon du Belvédère, la Vénus de Milo...)



Nicolas Poussin, *Paysage aux deux nymphes*, huile sur toile, vers 1659, Coll^o Musée Condé, Chantilly, France

Les différents mouvements picturaux postérieurs :

Au 19^e siècle, la révolution industrielle, les innovations telles que la photographie (qui reproduit fidèlement les visuels) font évoluer la manière de penser la peinture. L'Académisme est contesté par les artistes qui recherchent plus de liberté et d'émotion dans leur art.

Les naturalistes sont parmi les premiers artistes à sortir le chevalet de l'atelier et à peindre directement en pleine nature, "sur le motif", c'est-à-dire directement sur la toile sans passer par une esquisse. En agissant de cette manière, ils font évoluer la manière de composer. Les artistes passent d'une composition idéalisée d'un paysage effectuée en atelier à une représentation fidèle à la manière d'une photographie.

Les artistes choisissent le point de vue idéal, organisent un cadrage (élargi ou resserré comme en photographie) et non une composition.

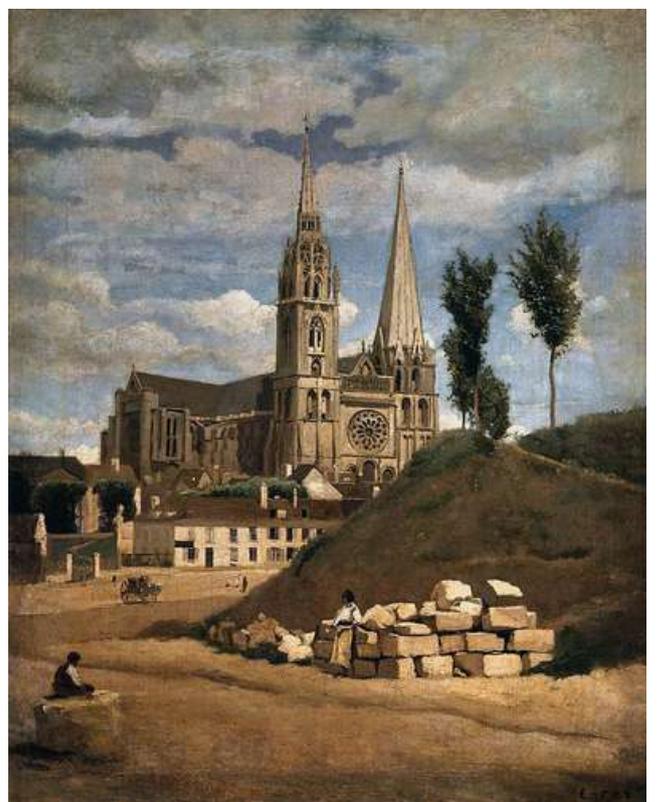
Leur objectif : restituer fidèlement une nature magnifiée.

Théodore Rousseau, *Une avenue, forêt de l'Isle-Adam*, huile sur toile, 1849, Coll^o Musée d'Orsay



Cette manière de peindre prend son essor avec le mouvement du **Réalisme**. Ce mouvement développé par des artistes tels que Corot, Courbet et Manet, s'attache à travailler sur des thèmes modernes (vie urbaine ou rurale). Ainsi, avec le Réalisme, il ne s'agit plus de représenter le monde mythologique ou biblique de l'Académisme. Leur objectif est de représenter le monde au présent tel qu'on le voit, en utilisant le modelé et la perspective.

Jean-Baptiste-Camille Corot, *La cathédrale de Chartres*, huile sur toile, 1849, Coll^o Musée du Louvre, Paris



Les Impressionnistes reprennent les avancées du Réalisme (notamment le choix de sujets contemporains). Ils diversifient les techniques, abandonnant même quelque fois la perspective et le modelé. L'impressionnisme se détache de la vraisemblance pour retranscrire l'émotion ressentie face à une scène.

Edgar Degas, *La salle de ballet de l'Opéra, rue Le Pelletier*, huile sur toile, 1872, Coll^o Musée d'Orsay, Paris



Les symbolistes (Gauguin, Van Gogh, Odilon Redon...) considèrent quant à eux que le réel ne se réduit pas à ce qui est visible et tangible. Ils mettent en avant le monde des idées qui leur semble plus intéressant et utilisent l'image afin de donner une forme sensible à une idée conceptuelle.

Paul Gauguin est venu cinq fois en Bretagne (Pont-Aven et le Pouldu). Il a résidé dans la pension de Mari-Jeanne Gloanec, y a rencontré Emile Bernard. Ces deux artistes vont insuffler la naissance du mouvement de **l'École de Pont-Aven** ou **Synthétisme**.

Paul Gauguin, *La vision après le sermon*, huile sur toile, 1888, Coll^o Galerie Nationale d'Écosse, Edimbourg

La scène montre un rassemblement de paroissiennes qui, après la messe, ont une vision miraculeuse : celle de la lutte de Jacob avec l'Ange. Dans ce tableau, Gauguin, pour la première fois, mêle sur un même plan la réalité objective et l'imaginaire. L'œuvre présente une composition innovante reprenant les codes des estampes japonaises : les paroissiennes sont coupées à mi-corps, l'espace est compressé et sans perspective, un arbre oblique sépare le tableau verticalement, le sujet principal, la lutte, est reléguée au second plan.

La technique est tout autant révolutionnaire, s'inspirant du japonisme, de l'art médiéval : les couleurs sont traitées en aplat, les formes sont cernées d'un trait noir. L'herbe est rouge ; on se trouve dans un monde éloigné du réel, imaginaire.



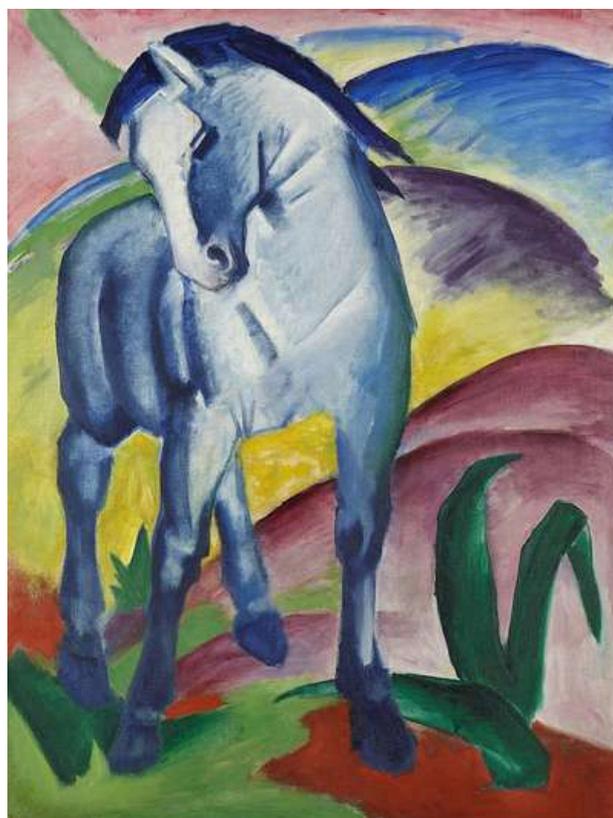
Le groupe des Nabis naît du mouvement de l'École de Pont-Aven, reprenant par leur démarche mystique l'influence du Symbolisme et pour la composition et la technique les innovations du Synthétisme. Les Nabis veulent suggérer le rêve, la spiritualité et l'intimité dans la vie courante. Ce sont de jeunes artistes citadins qui ont leur propre démarche, ils ne connaissent pas tous Gauguin et ne sont pas tous venus à Pont-Aven.



Maurice Denis, **Les Muses**, huile sur toile, 1893, Musée d'Orsay

L'Expressionnisme est au courant du début du 20^e siècle. Il puise son influence principale chez Vincent Van Gogh. Les artistes peignant dans ce style sont sensibles à :

- L'expressivité de la couleur (contrastes)
- L'interprétation subjective du monde
- L'émotion comme sujet du tableau



Franz Marc, **Le cheval bleu**, huile sur toile, 1911, Musée de Lenbachhaus, Munich